

Peter Hofer

l'art des armes

ARMES

ARMES



Formé à la prestigieuse école d'armurerie de Ferlach, en Autriche, il méritait ses titres de maître armurier et de maître crossier dès l'âge de vingt ans.

Goeffrey Boothroyd, le renommé journaliste de la revue "Shooting Times" comparaît, dès 1986, la venue de Peter Hofer à la légende du "Phenix" renaissant de ses cendres. Parce que le personnage, en dépit de son jeune âge, il n'avait alors que vingt-huit ans, avait déjà épousé une manière d'aborder le métier, totalement différente de ses pairs. Il serait l'armurier de l'impossible. Pari osé dans une période où l'activité de ses confrères était plutôt dépressive. Il consacra tant de temps et d'énergie à développer son projet qu'enfin la réussite se fit réelle. De compagnon solitaire au début, il devient rapidement le manager d'une équipe composée d'experts qu'il a su gagner à son idéal. Son succès le propulse rapidement parmi l'élite mondiale des armuriers.

La perfection est de ce monde. Nous l'avons rencontrée et, privilège suprême, nous avons pu la toucher.

Des armes "à rêver"

Cette réussite n'est pas due à la chance ou à une réputation "de famille" mais tout simplement par un souci constant de perfection totale. La totalité de l'arme est traitée avec le même respect. Ne cherchons pas les raisons pour lesquelles les parties les moins visibles bénéficient des mêmes soins que celles qui sont apparentes. Cela ne sert à rien, c'est comme cela, naturel, évident chez Peter Hofer. Combien de temps Léonard de Vinci a-t-il passé à peindre la Joconde ? L'œuvre subsiste et à sa présence s'associe le nom du créateur. Personne ne conteste le temps passé par les plus grands créateurs sur leurs œuvres. Et dans notre cas, l'homme ne cherche absolument pas à créer quelque compétition que ce soit vis-à-vis des autres armuriers, ses confrères. Il vit tout simplement dans le monde qu'il a su créer. En revanche, il sait parfaitement admettre ce qui est bien chez les autres, ne manque jamais de le reconnaître et l'appliquera si cela contribue à son axe de progrès. Son

œuvre commence là où les autres commencent à perdre pied. Dans un tel contexte, on comprend que seules quelques armes quittent l'atelier chaque année. Quatre ou cinq, tout au plus. Parce qu'il est hors de question qu'elles ne soient pas totalement terminées, y compris la gravure. Et si vous partagez la même passion que l'auteur pour ce domaine très particulier, vous saurez le temps que cela représente. A ce niveau de perfection, l'unité de mesure est le millier d'heures de travail, de concentration, pour un résultat qui mérite, sans contestation possible, l'appellation d'œuvre d'art.

Avec la complicité du maître

Les éloges écrits ci-dessus peuvent vous paraître excessifs, il n'en est rien. Pour vous en convaincre, faisons ensemble le tour de l'une de ses réalisations. Le "Maître" nous présente une carabine juxtaposée à platines, équipée de trois canons interchangeable. Le premier canon est un double 9,3 x 74 R. Le second est l'assemblage d'un 8 x 75 RS avec un 222 Remington et le dernier fait côtoyer un 6,5 x 57 R avec un 22 Hornet. Nous ne sommes plus dans le domaine du courant. Chacun de ces jeux de canon est fourni avec sa longueur spécifique, tirée du même bois que celui de la crosse. Ils sont prévus pour accueillir



Quand on aime, on ne compte pas. Deux ans de travail entre le premier dessin et la livraison.

coffret en chêne gainé d'un cuir tanné spécifiquement. Le coffret devait à la fois mettre en valeur et assurer la protection de l'arme et de ses accessoires. Le poids du contenu était tel qu'il fallut tailler dans la masse les charnières pour qu'elles soient suffisamment solides ! Une idée du délai de réalisation ? Deux années se sont écoulées entre les premiers dessins et la livraison. L'utilité d'un tel ensemble ? Le plaisir de posséder un objet unique, créé avec une équipe hors norme. La certitude d'avoir réalisé un bon placement financier, bien plus solide que les fugitifs avantages bancaires et la satisfaction de transmettre un patrimoine indémodable. Le prix ? Question inutile, si vous le connaissiez, il dépasserait probablement votre budget. Mais si demain, la chance vous souriait, voici l'adresse : Peter Hofer, Gun & Riflemaker, Kirchgasse 24, 9170 Ferlach, Autriche.

La représentation des animaux est quasiment photographique.

Cet ensemble exceptionnel a demandé la création d'un très original



La gravure est faite à raison de 7400 points au millimètre carré. Le rendu est de qualité photographique. Fa...bu...leux !

cinq lunettes, conformément au souhait du client. La taille de la bascule, réduite au minimum compatible avec la solidité requise, est spécifique à cette arme. Les platines, de taille plus réduite que d'ordinaire, ont été redessinées pour dissimuler les extrémités d'axe du mécanisme et dédier le maximum de surface au décor des parties métalliques. La technique adoptée pour la réalisation



Photo : P. HOFER

Poster offert par

Plaisirs de la
Chasse
La passion du grand gibier